

TROIS LABOULBENIA NOUVELLES PARASITES
DE CHLÆNIUS MALGACHES.

Par P. LEPESME.

(Note présentée par M. R. PAULIAN).

Dans sa « Contribution à l'étude des Laboulbeniacées d'Europe et du nord de l'Afrique »¹, F. PICARD dit à la page 552 : « *Laboulbenia Pasqueti* semble au premier abord différer beaucoup de deux espèces exotiques vivant sur des *Chlaenius*, *L. exigua* Thaxt. et *L. humilis* Thaxt. Elle appartient cependant à leur groupe, car je possède une espèce non encore décrite, parasite d'un *Chlaenius* de Madagascar, qui, jusqu'à un certain point, pourrait être considérée comme faisant la transition entre les unes et les autres, mais qui me paraît cependant distincte de toutes les trois. » En recherchant cette *Laboulbenia* dans la collection PICARD, j'ai trouvé, non pas une, mais trois espèces inédites sur *Chlaenius* malgaches. Ce sont elles que je décrirai ci-dessous.

***Laboulbenia incisa* n. sp. (fig. 1).**

Espèce de grande taille, d'un jaune très pâle, les cellules I et III et le périthèce plus sombres.

Basale tronc-conique, à peine trois fois aussi longue que sa largeur maxima ; subbasale cylindrique, plus de quatre fois aussi longue que large à la base, séparée de III par un septum perpendiculaire à l'axe, de VI par un septum très oblique. Cellule III pentagonale, allongée, aussi large à la base qu'au sommet ; IV et V remplacées par trois cellules utriculiformes allongées, subégales, convergeant vers le psallium, la médiane un peu plus longue que les deux autres, la supérieure (qui paraît correspondre à V) entamant le périthèce d'une manière caractéristique et constante sur les trois exemplaires étudiés. Psallium mince, concave, ne portant ni paraphysopode, ni andropode ; au-dessus de la cellule correspondant à V s'étagent en revanche une série de petites cellules sacculiformes allongées de plus en plus courtes d'où partent de nombreux appendices grêles, flexibles, tortueux, rappelant, hormis leur teinte très claire et l'absence de segmentation, ceux des *Rhachomyces*. Aucune anthéridie n'est visible.

Cellule VI trapézoïdale, plus longue que large ; VII invisible. Périthèce en forme d'obus rétréci à la base, dissymétrique au sommet, les côtés subparallèles, la plus grande largeur au quart distal, l'apex saillant, obtus au sommet ; une marque noire préapicale dissymétrique ; une suture longitu-

1. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, XXIX, pp. 503-571.

Bulletin du Muséum, 2^e série, t. XV, n^o 4, 1943.

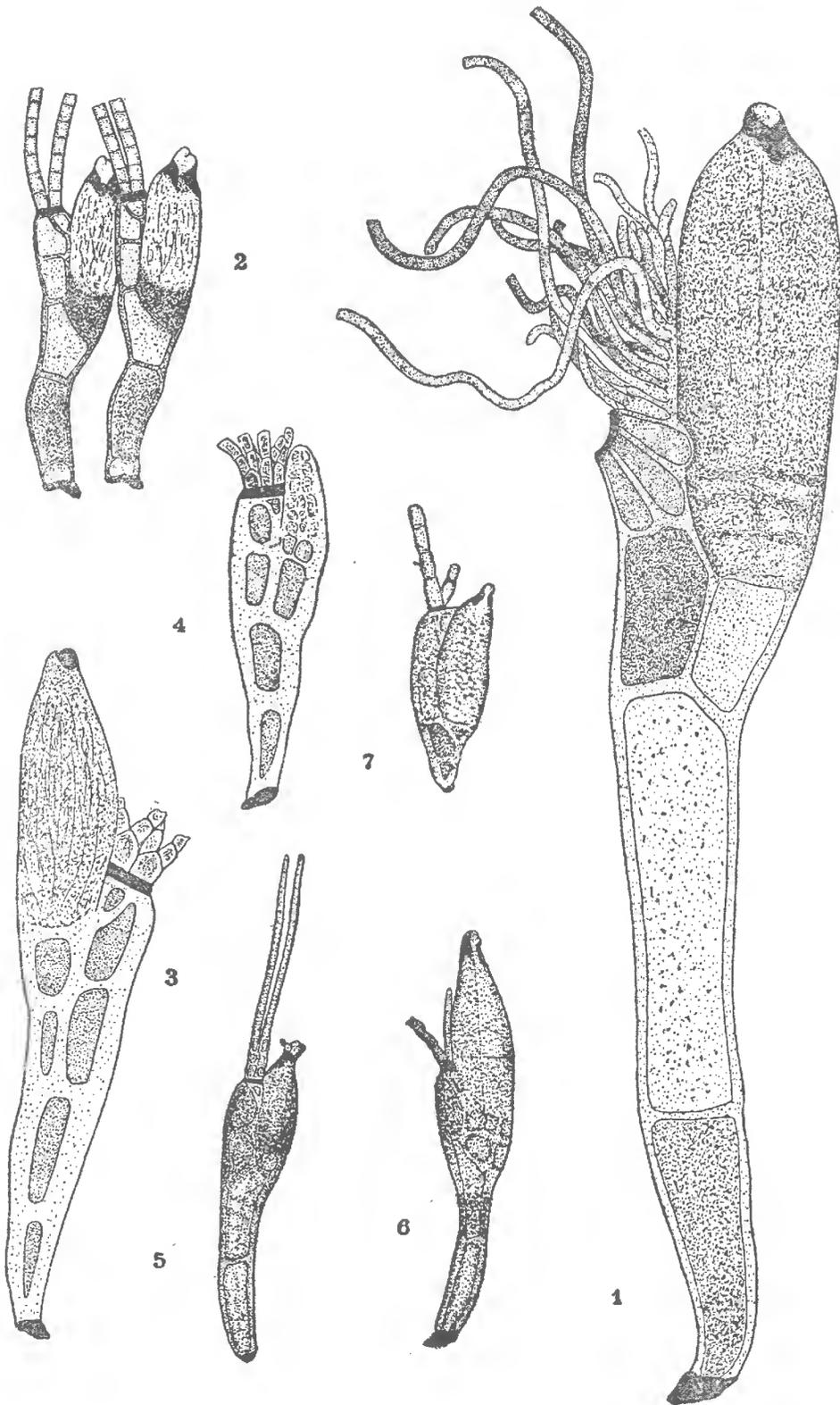


FIG. 1. — *Laboulbenia incisa* n. sp. — FIG. 2, *L. Colasi* n. sp. — FIG. 3-4, *L. pachythea* n. sp. ; 4, forme juvénile. — FIG. 5, *L. exigua* Thaxt. — FIG. 6, *M. humilis* Thaxt. — FIG. 7, *L. Pasqueti* Picard.

dinale médiane faible ; quelques septa transverses peu nets dans la région basale.

Longueur totale, du pied au sommet du périthèce : 910-950 μ . — Périthèce : 330-345 μ \times 110-120 μ .

Sur *Chlaenius* sp., Madagascar. — Type in coll. PICARD (3 exemplaires).

Laboulbenia Colasi n. sp. (fig. 2).

Forme générale de *L. vulgaris* Peyr., le pied court et trapu ; jaune pâle, les cellules I et (VI + VII) plus sombres.

Basale subcylindrique, épaisse, deux fois plus longue que large, montrant près de la base un septum supplémentaire qui isole une petite cellule globuleuse. Subbasale pentagonale, à peine plus haute que sa largeur maxima. Cellules III et (IV + V) subégales, plus hautes qu'larges, V arrondie. Du psallium partent directement deux appendices identiques, cloisonnés, grêles, sans paraphysopode distinct. Pas d'andropode, ni d'anthéridies visibles.

Cellules (VI + VII) triangulaire, foncée. Périthèce fusiforme, dissymétrique, incliné vers l'extérieure, l'apex pourvu de deux lèvres saillantes, l'ostiole franchement extrorse ; région préapicale noircie de chaque côté.

Longueur totale, du pied au sommet du périthèce : 230-245 μ . — Périthèce : 90 μ \times 40 μ .

Sur *Chlaenius* sp., Madagascar. — Type in coll. PICARD (4 exemplaires).

Laboulbenia pachythea n. sp. (fig. 3-4).

Allure générale élancée, l'ensemble basale-subbasale-androstique-gynostique affectant la forme d'un triangle régulier très allongé. Membrane des cellules très épaisse, presque incolore, la coloration générale jaune-paille.

Pied petit. Cellule I deux fois et demie aussi longue que sa largeur maxima, II à peine plus longue que I ; III rectangulaire, allongée ; IV en forme de sabot ; V triangulaire, petite. Psallium large, peu épais. Deux paraphysopodes subégaux portant chacun deux paraphyses pluri-articulées.

Cellule VI fortement étranglée, VII subglobuleuse. Périthèce fusiforme, atténué au sommet, les lèvres peu saillantes, l'interne complètement noire, l'ostiole faiblement extrorse.

Longueur totale, du pied au sommet du périthèce : 420-490 μ . — Périthèce : 180-200 μ \times 70-75 μ .

Sur *Chlaenius* sp., Madagascar. Type in coll. PICARD (4 exemplaires, dont deux juvéniles).

La description de ces trois *Laboulbenia* porte à 10 le nombre d'espèces de ce genre vivant sur *Chlaenius*, les sept autres étant : *L. Rougeti* Mont. et Robin des *Chlaenius*, *Aptinus* et *Brachynus* (Europe, Afrique), *L. fasciculata* Peyr. des *Patrobis*. *Chlaenius* et *Brachynus* (Europe occidentale, Australie), *L. proliferans* Thaxt.

et ses variétés *atrata* Thaxt., *divaricata* Thaxt., *interposita* Thaxt. et *liberiana* Thaxt. des *Brachyonychus*, *Craspedophorus* *Notonomus*, *Taphoxenus*, *Dolichus*, *Chlaenius*, *Euchlaenius*, *Rembus* et *Pheropsophus* (tout l'ancien monde), *L. europaea* Thaxt. des *Callistus*, *Chlaenius*, *Aptinus* et *Brachynus* (Europe), enfin *L. exigua* Thaxt. (fig. 5) sur *Chlaenius micans* F. au Japon, *L. humilis* Thaxt (fig. 6t sur *C. monogrammus* Laf.(?) et *C. cyaniceps* Bates à Hong-Kong, et *L. Pasqueti* Picard (fig. 7) sur *Chlaenius Olivieri* Crotch (*variegatus* Fourcr.) à Tournus (Saône-et-Loire).

Ces trois dernières sont nettement apparentées aux *L. incisa* et *L. Colasi* n. sp. et l'ensemble du groupe paraît inféodé aux *Chlaenius*, dans l'état actuel de nos connaissances. Il est certain qu'il reste encore beaucoup à découvrir et qu'on ne peut se prononcer formellement à ce sujet. Il n'est pas illusoire, toutefois, de croire à une spécificité marquée de certaines *Laboulbenia* des *Chlaenius* et je rappellerai que sur les bords de la Saône où cohabitent les *Chlaenius Olivieri* Crotch et *Chl. vestitus* Payk., les premiers seuls sont parasités par *L. Pasqueti* Picard, alors que les seconds sont fréquemment couverts de *L. fasciculata* Peyr.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum.